



RÉPUBLIQUE  
FRANÇAISE

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

CANOPÉ  
ÉDITIONS

AGIR

THÉÂTRE ET ARTS DU SPECTACLE | DOSSIER PÉDAGOGIQUE

# La Mémoire de l'eau

Pièce [dé]montée

N° 349 – Février 2021

CHORÉGRAPHIE  
DE NATHALIE PERNETTE

LES 2 SCÈNES  
SCÈNE  
NATIONALE  
DE BESANÇON



## REMERCIEMENTS

L'auteure remercie Jacques Livchine et Hervée de Lafont (Théâtre de l'Unité) grâce à qui, un jour, sur une place, elle a rencontré le théâtre de rue et l'art en espace public. Elle salue l'accueil et la disponibilité de Mylène Deparcy, David Eichenberger, Lisa Guerrero, Anita Mauro, Nathalie Pernet, la photographe Melune et Christelle Pinet qui lui ont fourni une abondante matière.

Les échanges épistolaires avec Gilles Perrault, Les 2 Scènes.

Elle exprime également sa gratitude à Clotilde Cornut, soutien précis et précieux, et à l'indispensable Réseau Canopé qui, en ces temps troublés, œuvre sans relâche pour que les enseignants se forment et tissent des passerelles entre les jeunes générations, les arts et la culture.

### **Directrice de publication**

Marie-Caroline Missir

### **Directrice de l'édition transmédia**

Tatiana Joly

### **Directeur artistique**

Samuel Baluret

### **Responsable artistique**

Isabelle Guicheteau

### **Comité de pilotage**

Bruno Dairou, directeur territorial,

Canopé Île-de-France

Ludovic Fort, IA-IPR lettres,

académie de Versailles

Anne Gérard, déléguée aux Arts

et à la Culture, Réseau Canopé

Jean-Claude Lallias, conseiller

théâtre, Réseau Canopé

Patrick Laudet, IGEN lettres-théâtre

Marie-Lucile Milhaud,

IA-IPR lettres-théâtre honoraire

et des représentants des directions

territoriales de Réseau Canopé

### **Coordination**

Marie-Line Fraudeau,

Céline Fresquet, Loïc Nataf

### **Auteure du dossier**

Stéphanie Ruffier, professeure

agrégée de lettres-théâtre

### **Directeur de « Pièce (dé) montée »**

Jean-Claude Lallias

### **Cheffe de projet**

Clotilde Cornut

### **Secrétariat d'édition**

Clotilde Cornut

### **Mise en pages**

Johanna Grandgirard

### **Conception graphique**

Gaëlle Huber

Isabelle Guicheteau

© Photographie de couverture :

Melune

ISSN : 2102-6556

ISBN : 978-2-240-05401-2

© Réseau Canopé, 2021

(établissement public

à caractère administratif)

Téléport 1 – Bât. @ 4

1, avenue du Futuroscope

CS 80158

86961 Futuroscope Cedex

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des articles L.122-4 et L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ».

Cette représentation ou reproduction par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie (20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris) constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

## La Mémoire de l'eau

PIÈCE [DÉ]MONTÉE N° 349 – FÉVRIER 2021

Une création de la compagnie Pernette

Chorégraphie : Nathalie Pernette, assistée de Regina Meier

Interprétation : Léa Darrault, Jessie-Lou Lamy-Chappuis,  
Claire Malchrowicz, Anita Mauro

Création musicale : Franck Gervais

Costumes : Fabienne Desflèches

Création lumières : Caroline Nguyen

Ensemblier/recherche scénographique : David Eichenberger

Direction technique : Stéphane Magnin

Production : Association NA/compagnie Pernette ; Les 2 Scènes – Scène nationale de Besançon ; Le Théâtre – Scène nationale de Saint-Nazaire ; Théâtre d'Auxerre – résidence en milieu scolaire ; DRAC Bourgogne-Franche-Comté – résidences territoriales en milieu scolaire ; Le Moulin Fondu – CNAREP Garges-lès-Gonesse, Les Ateliers Frappaz – CNAREP Villeurbanne ; Sur le pont – CNAREP La Rochelle ; La Coopérative 2R2C ; Éclat(s) de rue – Saison des Arts de la rue de Caen, Atelier 231 – CNAREP Sotteville-lès-Rouen, Chorège – CNDC Falaise Normandie, Art'R A Suivre Productions.

Création les 24, 25 et 26 juin 2021 à la piscine Lafayette,  
avec les 2 Scènes – Scène nationale, Besançon, dans le cadre du festival  
Jours de danse.

Tournée : [www.compagnie-pernette.com/spectacle/la-memoire-de-leau/](http://www.compagnie-pernette.com/spectacle/la-memoire-de-leau/)

# Sommaire

- 5 Édito
- 6 Avant de voir le spectacle, la représentation en appétit !
  - 6 Preamble : danser ?
  - 9 Sources et réservoirs d’imaginaires
  - 13 Se jeter à l’eau
  - 15 Danser ailleurs / danser hors piste
- 19 Après la représentation, pistes de travail
  - 19 Mémoire de l’eau : un bain sensoriel
  - 21 Scénographie en milieu aquatique
  - 28 Jeux avec l’eau dans tous ses états
- 31 Annexes
  - 31 Annexe 1 | Revue de presse sur la danse en temps de crise sanitaire
  - 33 Annexe 2 | Repères et note d’intention – extrait du dossier de la compagnie Pernette
  - 34 Annexe 3 | Projet de scènes et de matériaux



# Édito

## Auteure

Stéphanie Ruffier  
Professeure agrégée  
de lettres, en charge  
de la spécialité théâtre

« Aidons l'hydre à vider son brouillard. »  
Stéphane Mallarmé, *Divagations*, 1897.

### Comment accueillir le trouble ?

La danseuse Nathalie Pernette confie qu'elle ne sait pas nager, a horreur de l'eau, surtout de la haute mer, nocturne, agitée, insondable. Dans *La Mémoire de l'eau*, elle choisit pourtant de braver cet élément « pour se familiariser avec la peur, s'y baigner, en sonder les profondeurs, les chatolements, pour la conjurer ». En ces temps incertains de crise sanitaire, où rien n'est sûr ni limpide, où les salles de spectacle restent closes, où le contact physique avec l'autre est devenu source de risque, son geste chorégraphique nous invite à domestiquer nos inquiétudes.

Ce spectacle-laboratoire, rencontre entre danse et eau, convie les élèves à jouer eux aussi avec une matière insaisissable et impermanente, à déceler dans les gestes du quotidien – se laver, éclabousser, verser, transvaser, effleurer la surface, tremper un doigt... – les esquisses d'une chorégraphie. Dans un réjouissant ressac entre l'art et la vie, ils envisageront une démarche artistique qui poétise le quotidien, sublime l'extra-ordinaire tout en y insufflant de l'étrangeté.

Au-delà de notre rapport familier à l'élément liquide, la compagnie Pernette nous entraîne dans un entre-deux mondes fantastique et vaporeux. Dans le sillage d'inquiétantes légendes, les jeunes spectateurs frayeront parmi les êtres étranges et les monstres des abysses, envisageront les pouvoirs paradoxaux d'une eau aussi fertile que dangereuse, et la tentation de la dissolution.

Le lieu de la représentation invite aussi à l'inattendu et au flottement. Dans des piscines municipales ou des espaces aquatiques naturels, le public se verra *déplacé*, fasciné par un décalage qui tient de l'inconfort comme de la surprise ; manière de laver les regards et de proposer un autre rapport à l'espace.

Ce dossier est l'occasion de familiariser les élèves avec l'univers d'une grande chorégraphe de notre temps qui se saisit de l'espace public. En interrogeant notre relation à l'eau, l'imaginaire et le mouvement qu'elle génère, il incite à sortir de la salle de spectacle, à bousculer les lignes scénographiques.

Plongeons dans le grand bain !

# Avant de voir le spectacle, la représentation en appétit !

Dans le sillage des enjeux des recherches artistiques de la compagnie Pernette, ce dossier propose aux élèves de :

- questionner les formes et les fonctions de la danse ;
- se mettre en mouvement, interroger le geste chorégraphique ;
- explorer les pouvoirs fascinants et ambigus de l'eau, matière de ce spectacle ;
- créer leur propre réservoir d'images et de sensations liées à cet élément ;
- se baigner dans l'imaginaire de la compagnie Pernette ;
- devenir « lecteurs de signes » d'une pièce chorégraphique ;
- interroger les spécificités de l'écriture scénique dans un espace habituellement non dédié au spectacle vivant.

## Préambule : danser ?

Dans nombre de ses spectacles, Nathalie Pernette se confronte aux peurs, à l'incertain, au trouble, elle s'en saisit comme d'une matière à création. Elle évoque dans sa personnalité et son travail une oscillation entre un côté solaire, ludique, enfantin et une part sombre « dark, punk ».

Lors d'une première approche, il s'agit de faire émerger les représentations des élèves sur la danse de la même façon que la chorégraphe aborde l'eau : variété des pratiques, plaisir, appréhension, peur, fascination...

## ALORS ON DANSE

**Proposer aux élèves d'esquisser quelques pas de danse entre les rangées de tables ou devant le tableau.**

**Que ressentez-vous ? Aimez-vous danser ?**

**Enrichir la réflexion : pourquoi dansez-vous ? Où dansez-vous ? Pourriez-vous danser dans la cour, à la cantine, sur le trottoir ou sur la place devant l'école ? Connaissez-vous des chansons qui évoquent les pouvoirs et les bienfaits de la danse ?**

On accueille toutes les idées de titres de chansons des élèves.

Citons par exemple *Marcia Baila* des Rita Mitsouko, *Let's dance* de David Bowie, *Alors on danse* de Stromae, *Laissez-moi danser* de Dalida, *Sur un volcan* de La Maison Tellier, qui permettent d'évoquer le défoulement, l'échappée belle, le soin, le plaisir d'être ensemble...

**Réaliser un micro-trottoir vidéo en filmant camarades, enseignants, parents, amis qui répondent à ces mêmes questions. Partager en classe les réponses récoltées et proposer de classer avec les élèves les témoignages selon des entrées et rubriques qui éclairent différentes approches de la danse : attirance / répulsion, genres et types de danses...**

Le tableau ici propose quelques premiers éléments de réponse.

### Pourquoi (aimer) danser ?

<b>LE PLAISIR CORPOREL</b>	Rythme cardiaque qui s'accélère, s'animer, sentir son corps vibrer au rythme de la musique, produire des gestes et des mouvements inhabituels, plaisir du mouvement, oubli de soi, du mental...
<b>LE PLAISIR SOCIAL</b>	Être ensemble, en contact, retrouver la vitalité et la joie de l'enfance, l'insouciance, fêter une date, un événement collectif, transgresser par des postures différentes du quotidien, participer à un rituel sacré ou païen, célébrer une victoire, une union...
<b>LE LOISIR</b>	Se vider la tête, s'oublier, échapper au temps social, au travail, se divertir.
<b>LE RITUEL RELIGIEUX</b>	Rendre grâce, célébrer, transe...
<b>LE SPORT</b>	Maîtrise du corps, dépassement de soi, santé.
<b>L'ART, LA BEAUTÉ</b>	Maîtrise d'une chorégraphie, harmonie, coordination, recherche d'un geste libéré.
<b>UN MOYEN D'EXPRESSION</b>	« Envie de dire, de faire, de bouger » (Boris Charmatz), extérioriser ses émotions (colère, joie...), exprimer un besoin physiologique de mouvement, de vitalité, de grande joie, d'enthousiasme... (comme frapper dans les mains, sauter, prendre l'autre dans ses bras face à une grande émotion) quand les mots sont impuissants ou inadéquats... Séduire, parader, se montrer...

### Où danser ?

- Dans un bal en plein air ou en intérieur (14 juillet, fête, mariage, anniversaire...), thé dansant, concert.
- Sur une piste de danse, dans un club ou en discothèque.
- Sur un parquet dans une salle spécialisée.
- Seul, chez soi, devant le miroir, dans sa chambre, dans le salon, dans n'importe quelle pièce.
- Dans la rue lors d'un défilé, d'une manifestation, d'un rassemblement...

Évoquer aussi les réticences à partir des témoignages, les raisons pour lesquelles certains n'aiment pas danser. Pourront émerger celles-ci par exemple :

- manque de confiance en soi : gêne, honte vis-à-vis de son corps ;
- difficulté de contact car proxémie réduite, contact intime ;
- crainte du jugement social : peur du regard des autres, de l'exhibition, sensation d'indécence ou d'impudeur ;
- sensation de ne pas savoir danser : pas de sens du rythme, pas de coordination des membres, dyspraxie, méconnaissance des pas de danse, de la chorégraphie...

**Pour aller plus loin : à partir de ce montage vidéo consacré à la question « Pourquoi je danse ? » <http://www.numeridanse.tv/videotheque-danse/pourquoi-je-danse> (6 minutes), faire relever tous les motifs qui n'auraient pas encore été mentionnés précédemment. Approfondir éventuellement ceux qui fondent plus particulièrement le travail de Nathalie Pernet : le rythme, le rituel.**

- Rythme (synchronisation avec les rythmes du monde).
- Émotions : joie, peine, révolte.
- Révolte, engagement, résistance, arme de critique sociale, moyen de revendiquer ou exprimer un point de vue.
- Écho d'une culture et reflet d'une communauté.
- État d'inconscience ou connexion à soi et au monde ?
- Expression d'une individualité, reflet d'une personnalité ou rituel collectif (sacré, spirituel) ?
- Un apaisement au cœur du désordre, transe, relais d'une énergie, passerelle vers le réel.
- Soins du corps, de l'esprit, antidote (on peut évoquer la *healing dance* ou « danse qui répare » avec l'interview d'Anne Décoret de 5'30 : [www.numeridanse.tv/videotheque-danse/la-healing-dance-interview-anne-decoret?s](http://www.numeridanse.tv/videotheque-danse/la-healing-dance-interview-anne-decoret?s))
- Défendre ou partager une identité : répertoire, culture, danses populaires, folkloriques, savantes, à deux, *clubbing*... Temples de rituels modernes.

**Un geste, un mouvement, est-ce déjà une danse ? Réaliser une recherche étymologique en petits groupes en proposant un mot à chacun des groupes : bal / ballade / ballet / danse / chorégraphie. Confronter ce que dit la langue aux pistes précédemment explorées. Mettre en commun les recherches.**

Si *ballare* (bal) renvoie à une forme de danse élégante et solennelle, l'étymon gallo-roman *dintjan* et ses déclinaisons germaniques désignent plutôt un remuement, un tremblement, une agitation du corps. La danse est ce qui nous tend, nous étend, nous tire en longueur (du latin *tendere*). Elle désigne aussi une chaîne, une file, une rangée.

*Choré*, du grec ancien χορεία, évoque la danse en groupe, le chœur, et *graphein* (γράφειν) l'écriture. La chorégraphie tente de garder mémoire du mouvement, d'écrire la danse par caractères, figures et signes démonstratifs (source : Centre national de ressources textuelles et lexicales).

**En écho, on peut projeter cette vidéo de 4'13 montrant deux hommes mus par la joie de se retrouver dans une forêt, à flanc de montagne, *Stronger*, dans une chorégraphie de Wilkie Branson (2009) : [www.numeri-danse.tv/videotheque-danse/stronger?s](http://www.numeri-danse.tv/videotheque-danse/stronger?s)**

**Lister toutes les formes s'apparentant à de la danse, ainsi que les autres disciplines sportives représentées. En quoi font-elles écho aux étymologies précédemment évoquées ?**

Parkour, course, saut, marche, escalade, danse folk, *breakdance*, etc., reposent sur l'attention à soi, à l'autre, à l'environnement. Attention, tension et extension se répondent. L'émotion et le mouvement semblent intimement liés.

## DANSER EN TEMPS DE CRISE SANITAIRE

Dans un second temps, aborder également les difficultés rencontrées en temps de pandémie : interdictions, nécessaires adaptations, crise économique, proxémie... Danser, en 2020 et 2021, ne va plus de soi. S'il reste encore possible de se mouvoir seul dans sa chambre ou son salon, l'intimité que nécessite cette pratique sociale est désormais suspectée de participer à la propagation du virus. Au-delà de ce danger sanitaire, la danse est souvent apparue, à travers les siècles, comme une pratique subversive (parade amoureuse et érotique, usage non utilitaire du corps, libération...).

**Constituer une revue de presse sur la danse en temps de pandémie. À quelles difficultés sont confrontés professionnels et amateurs pour continuer à exercer leur art, leur métier, leur passion ? Des spectacles ont-ils encore lieu ? Est-il interdit de danser ?**

L'échange autour d'articles et reportages choisis parmi la liste (annexe 1) peut nourrir un débat sur le rôle social de la danse et de la fête : sont-elles essentielles, utiles, dangereuses ? Évoquer le besoin humain de contact, d'intimité, la notion de proxémie.

La proxémie, étude des distances sociales initiée par l'anthropologue Edward Hall, éclaire notre façon d'occuper l'espace en présence d'autrui. La proximité spatiale avec les autres étant différente selon les pays et les cultures, elle constitue un marqueur d'identité.

Edward Hall distingue quatre catégories de distances interindividuelles en fonction de la distance qui sépare les individus : distance intime (zone qui s'accompagne d'une grande implication physique et d'un échange sensoriel élevé), distance personnelle (conversation), distance sociale (interaction sociale au travail, dans les commerces...), distance publique (partage avec des groupes).

## Sources et réservoirs d'imaginaires

La méthode de création de Nathalie Pernette ? D'abord, un bain d'art et de culture : elle plonge ses danseurs et danseuses dans une matière artistique profuse et pluridisciplinaire. Elle constitue une sorte de médiathèque (tableaux, vidéos, musiques, poèmes et autres textes...) où chacun puise de l'inspiration et des émotions. Ensuite vient le temps du mouvement : sur le plateau, collectivement, tous se saisissent de ces (res)sources culturelles pour les traduire en gestes, en improvisations.

**Explorer rapidement le titre à travers un *brainstorming*. Fouiller dans sa mémoire, à la recherche des activités quotidiennes liées à l'eau. Quel rapport et quels contacts avons-nous au quotidien avec l'eau ? Dans nos loisirs ?**

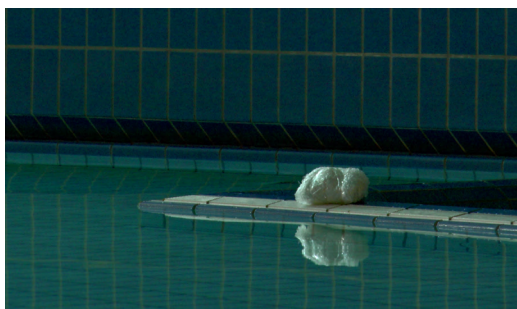
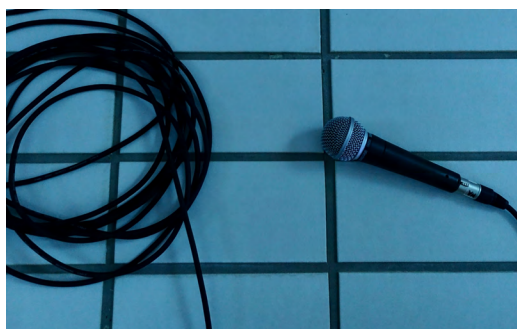
**Engager le même processus de réflexion que Nathalie Pernette en constituant un réservoir d'images, de mots et de sons. Mettre en place dans la classe une véritable fourmilière d'équipes de chercheurs sur l'eau. Constituer des petits groupes et les répartir dans les propositions d'activités qui suivent.**

### LES SCIENTIFIQUES

Réaliser un exposé qui s'interroge sur le rôle de l'eau sur la planète Terre. Pourquoi est-elle si essentielle à la vie ? Pourquoi la science se passionne-t-elle pour la découverte de traces d'eau sur Mars ? Aborder aussi les questions autour de la fonte des glaciers et de la banquise en lien avec le réchauffement climatique et la pollution, la lutte pour le contrôle des cours d'eau dans certaines régions du monde... Demander aussi à ce groupe de s'interroger sur la part physique et expérimentale que contient le sous-titre du spectacle : « une rêverie chorégraphique pour quatre corps et un élément. »

### LES « REGARDEURS »

À la manière de Christelle Pinet, danseuse, cinéaste et proche collaboratrice de Nathalie Pernette, traquer des détails autour de soi. Dans l'univers familier de l'établissement ou de la maison, prendre en photo toute trace d'eau ou tout élément qui puisse lui être rattaché (bouteilles, robinets, gouttières, serviettes de toilette, machine à laver, nuage, œil, langue...). Prendre également des photographies de l'eau sous différentes formes et différents états : flaques, flaques, bain... Les imprimer.



Photos de répétitions au cours desquelles Christelle Pinet a saisi des détails mêlant l'univers de la piscine et celui du spectacle.

© Christelle Pinet

## LES PÊCHEURS À LA SOURCE DES MOTS

**En s'appuyant sur l'ouvrage *Arts visuels et sciences : l'eau*<sup>1</sup>, auquel on pourra se référer pour organiser des ateliers avec des plus jeunes, constituer un inventaire de familles de mots ou un nuage de mots sur un espace mural.**

L'eau bénéficie en effet d'une grande richesse lexicale : vocabulaire de la météo, de la mer, du lac, de la salle de bain, verbes d'action (couler, goutter, éclabousser, ruisseler...), adjectifs (eau tourbillonnante, trouble, pétillante...), expressions où figure le mot « eau » (se méfier de l'eau qui dort, vivre d'amour et d'eau fraîche, se sentir comme un poisson dans l'eau, nager en eaux troubles, tant va la cruche à l'eau...). Ce groupe peut aussi se nourrir d'expériences sensorielles. Par exemple, s'il pleut, constituer un cercle dans la cour, yeux fermés, être attentif au toucher, à l'ouïe, puis noter toutes les sensations éprouvées. Cette expérience permet d'enrichir la récolte lexicale.

## LES SOURCIERS LITTÉRAIRES

**Rechercher des extraits de romans ou des poèmes qui traitent du thème de l'eau. Relever des motifs récurrents. Présenter des extraits sous forme de calligramme.** Par exemple *Le Pont Mirabeau* de Guillaume Apollinaire, *Le Lac* d'Alphonse de Lamartine, *Ophélie* d'Arthur Rimbaud, *La Colombe poignardée* et *le Jet d'eau* de Guillaume Apollinaire...

## LE CINÉ-CLUB

**Rechercher des films ayant pour thématique centrale l'eau. Extraire une image phare pour chacun, l'imprimer.** Par exemple *Les Dents de la mer* de Steven Spielberg (1976), *Abyss* de James Cameron (1989), *Waterworld* de Kevin Reynolds (1995), *Ponyo sur la falaise* de Hayao Miyazaki (2009), *Le Chant du loup* d'Antonin Baudry (2019), *La Vie aquatique* de Wes Anderson (2005)...

## LES CAPTEURS DE SONS ET DE MUSIQUES

**Constituer une liste de lecture de chansons qui évoquent la mer, l'eau, les plaisirs aquatiques et enregistrer avec la fonction dictaphone de son téléphone portable des bruits d'eau naturels ou provoqués.**

## LES DIRECTEURS DE CASTING

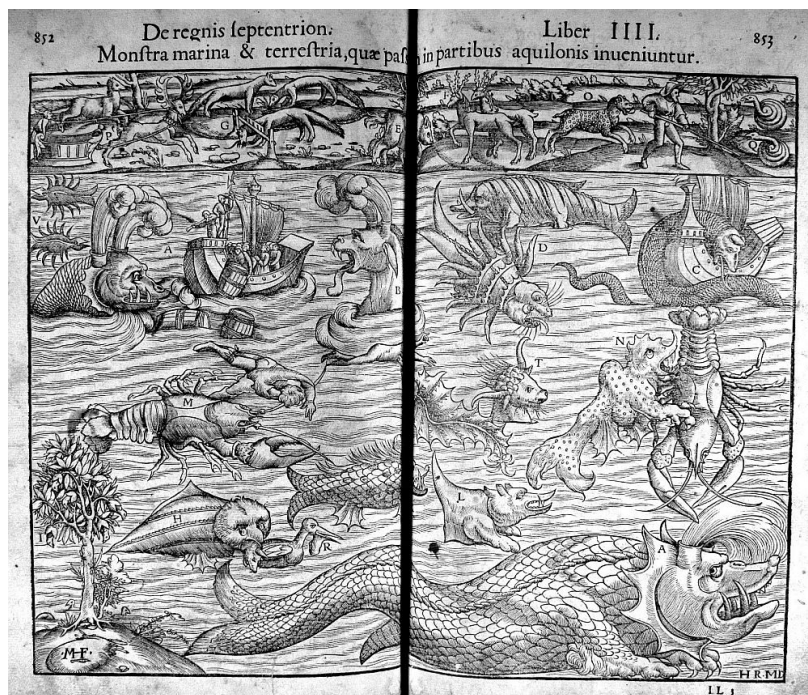
**Constituer une galerie de portraits et un bestiaire d'êtres imaginaires liés à l'eau : ondines, sirènes.** Diriger les recherches vers les figures légendaires, et plus particulièrement les monstres que Nathalie Pernette affectionne (dont cette sélection d'images) : Poséidon, le monstre du Loch Ness, la Vouivre, Charybde et Scylla, la Loreley, les nixes, les sirènes de Gustav Klimt...

<sup>1</sup> Michèle Guitton, *Arts visuels et sciences : l'eau*, cycles 1, 2 et 3, Réseau Canopé, 2011, pages 5 et 6.





Gustav Klimt, *Sirènes (Poissons d'argent)*, 1889, huile sur toile, collection Bank Austria Creditanstalt, Vienne.



Sebastian Münster, *Cosmographiae universalis libri VI*, Bâle, H. Petrus, 1552, gravure sur bois, BIU Santé (Paris).



Henry De la Beche, *Duria antiquior*, aquarelle originale d'après des fossiles découverts par Mary Anning, 1830, Courtesy National Museum of Wales.

Mettre en commun au centre d'un cercle toutes les ressources récoltées, comme s'il s'agissait d'un grand bassin où s'abreuver. Commencer par écouter quelques chansons et accueillir les émotions qui s'en dégagent.

Lire la note d'intention de Nathalie Pernette (annexe 2) : quelle relation la chorégraphe entretient-elle avec l'eau ? Noter qu'elle la rattache principalement à la peur, à un monde obscur et inquiétant.



**Classer tous les mots, images, films et personnages ou sons récoltés selon les trois axes que Nathalie Pernette a dégagés au fil de ses lectures et recherches :**

EAU DOUCE	EAU SOMBRE	EAU FESTIVE
bain, toilette	peurs et violence	ricochets, aspersion, percussions

Il s'agit de percevoir la façon dont Nathalie Pernette envisage deux pôles : l'extra-ordinaire (l'eau familière, quotidienne) et l'extraordinaire (le côté sombre et fantastique de cet élément). L'eau est fertile, essentielle à la vie, mais elle peut aussi être rattachée au danger : mort, monde inconnu, noyade, naufrage...

**Terminer cette traversée sous forme de récits horrifiques. À voix basse, avec peu de lumière, mettre en commun les histoires les plus terribles – ou que l'on s'amuse à raconter comme telles, avec suspense et mystère (films et légendes issus des recherches).** Mettre à profit des bandes sons inquiétantes récoltées par le groupe des capteurs. Évoquer par exemple l'ambiguïté de la figure de la sirène : charmeuse, ensorceleuse mais meurtrière. Le décalage entre leur représentation dans *L'Odyssee* d'Homère, dans le conte d'Andersen et dans la version animée de Walt Disney. Avec les élèves plus âgés, on s'attachera plus particulièrement au mythe de Narcisse et au personnage d'Ophélie.

**Consacrer une séance entière autour du personnage d'Ophélie. Proposer une comparaison d'œuvres :**

- le tableau de John Everett Millais (qui fait partie des images inspirantes choisies par Nathalie Pernette pour sa création) ;
- la scène 7 acte IV de *Hamlet* de Shakespeare ([www.hamletultimetraduction.fr/hamlet-acte4-scene7](http://www.hamletultimetraduction.fr/hamlet-acte4-scene7)) uniquement à partir de « LA REINE - Un malheur marche sur les talons d'un autre... » ;
- le poème d'Arthur Rimbaud : [www.poetica.fr/poeme-1034/arthur-rimbaud-ophelie/](http://www.poetica.fr/poeme-1034/arthur-rimbaud-ophelie/) ;
- une photographie de répétition du spectacle.



Sir John Everett Millais, *Ophélie*, huile sur toile, vers 1851, Royaume-Uni, Londres, Tate Collection.  
Photo © Tate, Londres, Dist. RMN-Grand Palais / Tate Photography



Nathalie Pernette, *La Mémoire de l'eau*, répétition à la piscine Lafayette en décembre 2020.  
© Melune



## Relever les correspondances entre la peinture, la photographie, le récit qui est fait de la mort d'Ophélie par un des personnages du dramaturge anglais et le poète français.

Faire relever dans le tableau : l'ambiguïté de la posture et du visage (sérénité, calme ou mort), camaïeu de verts (étude du mot glauque). De nombreuses images et des gestes chorégraphiques du spectacle jouent sur l'ambiguïté entre plaisir, extase, tentation de la dissolution...

Sources complémentaires permettant de nourrir recherches et réflexions :

– <https://artcheologie.wordpress.com/2014/03/06/le-mythe-dophelie-et-ses-representations-au-xixeme-siecle/>

– <https://labalancoiredefragonard.wordpress.com/2021/04/03/ophelie-de-john-everett-millais/>

## Se jeter à l'eau

À présent, les corps des élèves entrent en mouvement, ils expérimentent la façon dont l'eau les meut et les émeut. Si la danse est jeu avec la gravité, relation à la matière, à son propre corps et à celui de l'eau, les élèves réactivent ici leurs souvenirs et sensations : premiers contacts avec l'eau, jeux, découverte des caractéristiques de l'élément (réactions, comportements...) jusqu'à « se faire » eau.

**Choisir deux ou trois exercices corporels parmi ceux qui suivent.** On peut utiliser comme accompagnement sonore la liste de lecture musicale<sup>2</sup> qui a inspiré Nathalie Pernette durant cette création : quelques musiques impressionnistes, comme *La Mer* ou *Reflets dans l'eau* de Claude Debussy, ou liées à l'eau comme *Le Beau Danube bleu* de Johann Strauss II, ou *Water Music* de Georg Friedrich Haendel.

Nathalie Pernette a été particulièrement inspirée par György Ligeti (*Lux æterna*) pour invoquer la sirène, l'ouverture de *Lohengrin* de Richard Wagner pour les brumes romantiques, *Da pacem Domine* d'Arvo Pärt, *Tanz Debil* d'Einstürzende Neubauten pour le côté monstrueux et chaotique, *The Unanswered Question* de Charles Ives et *Élégie* de Richard Wagner qui lui soufflent la mort d'Ophélie et le suicide aquatique, *Fever* de Little Willie John interprétée par Peggy Lee pour la part ludique de l'eau et *Kling* de Franck Gervais, pour les bruits métalliques sous-marins, un peu comme les sons produits par les épaves de bateaux.

**Sur le plateau, en guise d'échauffement, proposer une marche – exercice sacré de tout échauffement théâtral – où le corps éprouve des sensations au contact de l'eau.**

**En prenant garde à bien se répartir dans l'espace, à garder dans un premier temps la tête haute, le corps ouvert, sans gestes parasites, les élèves se déplacent en marchant. Le professeur leur donne des indications qui doivent influencer sur leur marche, la modifier :**

Marcher sous une petite pluie, puis sous un énorme orage avec éclairs, sous les grêlons, sous la neige. Peu à peu, l'eau va envahir le plateau : le groupe doit continuer de marcher en mettant toute son attention dans chaque partie du corps (ressentir physiquement les sensations physiques, retrouver la mémoire corporelle du contact avec les éléments, avec la résistance de l'eau, du corps : l'eau monte, atteint les chevilles, les genoux, les cuisses, le bassin et le ventre, le plexus, jusqu'au cou et jusqu'à recouvrir la tête). Prendre garde à ne pas se comporter en zombie mais bien travailler sur les sensations qui traversent le corps : pousser les parties en contact et en résistance avec l'eau, et en même temps toujours ressentir la fluidité.

On peut encore approfondir l'exercice en imaginant rentrer dans une rivière, un lac, un océan déchaîné... Le corps réagit différemment face à de l'eau immobile, stagnante ou au contraire agitée.

**Dans une bassine, on peut aussi tester des gestes de contact avec l'eau : aspersion, lavage des mains, test de température du bain, doigt trempé par curiosité, mains en coupelle pour boire... puis les reproduire sans l'eau, sur le plateau, les « chorégrapier ».**

**Dans un second temps, explorer les réactions et cheminements de l'eau. Se rendre liquide, se faire eau.** Les exercices qui suivent sont proposés par la chorégraphe Nathalie Pernette.

<sup>2</sup> Il ne s'agit pas des musiques du spectacle sauf le dernier titre signé Frank Gervais. Fidèle collaborateur de Nathalie Pernette, c'est lui qui assure la création musicale et sonore de *La Mémoire de l'eau*.

## « LE MAÎTRE DES EAUX »

Distribuer un tissu (si possible léger) par groupe de quatre. Tour à tour, chacun fait danser le tissu devant ses camarades, qui doivent reproduire exactement tous les mouvements du tissu : vague, tourbillon, tempête, évaporation, rétrécissement, saut, nuage, flaque au sol... Tout est permis, dans la mesure où tout le monde est à l'écoute !

## « EAU FLUIDE ET GLAÇONS »

En cercle, avec suffisamment d'espace pour les bras entre chaque élève, explorer la mobilité des articulations de ses deux bras (doigts, poignets, coudes et épaules) dans l'idée de danser l'eau, de dessiner son chemin, celui du courant. Travailler à ralentir et accélérer le courant, à le faire voyager en haut, en bas (jusqu'à sauter et toucher le sol avec les mains) et autour de soi (jusqu'à tourner). Puis créer une vague en succession, faire passer le courant d'un élève à l'autre : l'un, après sa danse du courant, touche son voisin ou lui envoie une éclaboussure imaginaire pour le faire démarrer et ainsi de suite. Cette danse des bras peut se prolonger dans l'espace, en circulant dans toute la pièce sans se rencontrer.

À l'arrêt de la musique, il est alors possible de demander un arrêt « gelé – en glaçon » des corps avec différentes intentions physiques ou émotives (glaçon en colère, immense, collé deux à deux, complètement compliqué – tordu, la tête en bas, en équilibre...) puis de faire fondre doucement les corps à partir d'une ultime posture.

## « LE TORRENT »

Disposer un ensemble de seaux de différentes tailles, posés à l'envers sur une diagonale, de manière à créer un chemin de pierres et rochers dans un torrent imaginaire.

Chaque élève danse l'un après l'autre et joue à être l'eau, qui circule entre les rochers, saute par dessus, fait des tourbillons, des vagues, des éclaboussures. Ne pas oublier de mettre tout le corps en jeu, bras y compris !

Enfin, montrer et assumer pleinement sa personnalité en offrant aux regards sa « signature corporelle ». Proposer aux élèves de signer (ou de s'inventer une signature) sur une page blanche. En cercle, pour que tous les participants puissent se voir, chacun son tour reproduit sa signature. Dans un premier temps, il s'agit d'imaginer qu'un point du corps constitue la pointe du stylo (nombril, tête, coude...). Lors du second tour, chacun signe avec le corps tout entier en engageant tête, buste, bassin, bras et jambes. Garder en tête la fluidité de l'eau.

## POUR ALLER PLUS LOIN : QUESTIONNER L'AUTO PORTRAIT

Prendre appui sur les « portraits dansés » de Christelle Pinet, proche collaboratrice de Nathalie Pernette. À travers une galerie vidéo de gestes de danseuses professionnelles ou amatrices, la cinéaste construit un portrait diffracté d'elle-même, un parcours de vie démultiplié illustrant ses habitudes, manies, pratiques quotidiennes :

« Ces portraits dansés se veulent comme un journal intime. Ils naissent d'une envie de raconter une histoire (la mienne) au travers du mouvement, de la danse et/ou du jeu. Danseuses, circassiennes, comédiennes... professionnelles, amatrices, toutes ces femmes que je filme sont comme le miroir de ma mémoire. Elles "me" racontent, telle une photo qui s'anime à l'ouverture d'une boîte à souvenirs... »

Regarder plus particulièrement le portrait consacré au plaisir du découpage. Observer comment se manifestent physiquement l'ennui, l'idée qui surgit, la libération et le plaisir : <https://vimeo.com/492364957>  
Interprétée par la facétieuse Nathalie Pernette (dont il constitue aussi un micro portrait en mouvement), l'activité du découpage apparaît comme une désaliénation, un acte de résistance pour tromper l'ennui. Faire relever l'espièglerie de la danseuse, le découpage comme transgression, le surgissement de la liberté, l'émancipation du vêtement, la libération du mouvement, de la « bonne » posture, de l'immobilité et du calme attendus sur un canapé...

En arts plastiques, visionner et/ou réaliser de courts « portraits dansés » à la manière de Christelle Pinet : <https://cristelpinet.wixsite.com/christelle-pinet/portraits-danses>

Au terme de ces exercices qui mettent en jeu le corps, **faire émerger avec la classe une définition plus large de la danse contemporaine**, soit tout « geste ou mouvement chorégraphique » conscient, ritualisé, affiné, précis. Chez Nathalie Pernette, elle est surtout architecturée par des angles, des surprises, des émotions : c'est ce que le spectacle permettra de révéler.

## Danser ailleurs / danser hors-piste

Les ateliers qui suivent abordent la présence et les enjeux de la danse dans les espaces non dédiés ou dans l'espace public.

Expérimenter le décalage du lieu « autre », inapproprié. Il s'agit de poétiser un lieu du quotidien en déclamant un poème dans un endroit qui peut sembler incongru (toilettes, portail, à la sortie du bus, cantine...). Utiliser par exemple *Ophélie* d'Arthur Rimbaud, *Le Jet d'eau* de Charles Baudelaire ou un extrait du *Lac* d'Alphonse de Lamartine.

Partager ensuite en classe les émotions ressenties et les réactions du public non averti.

Observer et commenter ces photographies de précédents spectacles de la compagnie Pernette.



Nathalie Pernette, *La Figure du baiser*, 2017, Domaine du Palais-Royal à Paris en partenariat avec Art'R et Le Centre des Monuments nationaux dans le cadre de Monuments en mouvements.

© JM Coubart



Nathalie Pernette, *La Tristesse* (pièce de *La Collection*), juin 2014, Esplanade des Droits de l'Homme, Besançon, dans le cadre du festival Jours de danse (pieds visibles de la statue de Victor Hugo d'Ousmane Sow).

© Melune





Nathalie Pernette, *La Figure du gisant*, 2015, Abbaye de Cluny, en partenariat avec Le Théâtre - Scène nationale de Mâcon dans le cadre de Monuments en mouvement, une initiative du Centre des monuments nationaux.  
© Vincent Vanhecke

Nathalie Pernette, *La Figure de l'érosion*, mai 2019, Panthéon - Centre des monuments nationaux, Paris, en partenariat avec Le Théâtre de Chatillon.

© Michel Petit



Où les spectacles ont-ils lieu ? Repérer des indices.  
Ces espaces semblent-ils appropriés à la pratique de la danse et à la représentation de spectacle ?  
Quelle correspondance imaginer entre les lieux et le sujet du spectacle à partir de leur titre ? Récolter l'avis des élèves sur ce parti pris : le lieu peut-il bousculer la relation au public ?

Repérer la présence importante de la statuaire, du sacré et de lieux patrimoniaux. La compagnie Pernette a engagé une réflexion autour de l'immobilité, la dégradation de la pierre, matière dense, l'animé/l'inanimé et l'histoire, dans le triptyque *Une pierre presque immobile*, en partenariat avec le Centre des monuments nationaux.

Concernant la relation au public, voir aussi en complément quelques extraits de la captation vidéo de *La Figure du baiser* : [www.youtube.com/watch?v=E3klnQQO-TA](https://www.youtube.com/watch?v=E3klnQQO-TA) (notamment l'avertissement des premières minutes et les dernières minutes à partir de 51:32).

## POUR ALLER PLUS LOIN : POURQUOI DANSER EN ESPACE PUBLIC

Voir le thème « danse dehors » que Numéridanse.tv consacre aux précurseurs en matière de danse en extérieur, dans la nature ou en milieu urbain : [www.numeridanse.tv/index.php/themas/parcours/danse-dehors?t](http://www.numeridanse.tv/index.php/themas/parcours/danse-dehors?t)  
Lire aussi cet article consacré à Natalie Pernette et son goût pour l'exploration de la « danse partout » : [www.artcena.fr/actualites-de-la-creation/magazine/portraits/nathalie-pernette/rencontrer-les-etres-les-matieres-les-espaces](http://www.artcena.fr/actualites-de-la-creation/magazine/portraits/nathalie-pernette/rencontrer-les-etres-les-matieres-les-espaces)

**Quels lieux sont investis ? Pourquoi ces chorégraphes ont-ils choisi de sortir de la boîte noire des salles ?**

**Réaliser des exposés sur les origines du théâtre, intimement liées à la danse et au plein air. Rechercher notamment des informations sur les dionysies, le dithyrambe. La rave party serait-elle une descendante des dionysies ?**

Consulter les ressources proposées par Éduscol (<https://eduscol.education.fr/odysseum/la-tragedie-grecque-et-sa-representation-moderne>) et les pages dédiées dans l'ouvrage de vulgarisation d'André Degaine, *Histoire du théâtre dessinée* (1992, Nizet).

La FAI-AR, école située à Marseille, apprend à créer en espace public. Nathalie Pernette est la marraine de la nouvelle promotion (la 8<sup>e</sup>). Dans ce cadre, elle a accompagné les apprentis sur deux sessions de travail à l'automne 2019 visant à leur transmettre les rudiments du vocabulaire chorégraphique et spatial, pour mettre en scène dans un exercice resserré des danseurs en formation du Pôle national supérieur de danse de Marseille et Cannes.

**Écouter la définition que Pascal Le Brun-Cordier donne des arts en espace public :** <https://vimeo.com/342250645/d07889657f>

**Faire témoigner les élèves d'expériences de rencontres avec des œuvres et des artistes en espace public en dehors de musées ou de théâtres :** un jongleur ou un danseur en ville, un tag ou une fresque sur un mur, un festival de théâtre de rue (Chalon-sur-Saône, Aurillac...)...

Envisager les difficultés de la création en espace public. **Visionner la première minute de ce reportage sur les travaux des étudiants de la FAI-AR (7<sup>e</sup> promotion, 2018). Écouter l'expérience de Camille Mouterde, apprentie de la FAI-AR lors de sa présentation de fin d'études :** <https://vimeo.com/332409792>. **Quelles réactions a-t-elle rencontrées ?** Il s'agit de comprendre que rues, places et trottoirs sont des lieux de circu-



Camille Mouterde, Panorama des chantiers 2019.  
© Augustin Le Gall - FAI-AR

lation, de passage, un espace social en partage où la présence de l'art peut déranger. Convoquer à nouveau l'expérience de la déclamation de poèmes dans des endroits non dédiés.

**Dans le cadre de l'orientation professionnelle en classe de terminale, inviter ces élèves à se promener sur le site de la FAI-AR pour découvrir les nombreuses activités de cette école :** <https://view.genial.ly/5f87152b26f2800d85c2eae2>

**Où se trouve-t-elle ? Quelle formation dispense-t-elle ?**

**Quelles autres activités peut-on trouver dans la Cité des arts de la rue ?**  
[www.lacitedesartsdelarue.net](http://www.lacitedesartsdelarue.net)



## OUVRIR L'ŒIL

**Imaginer un lieu pour un spectacle sur l'eau ou imprimer une photographie d'un lieu existant. Dessiner un croquis de la scénographie montrant où placer les danseurs et le public.**

Le jour de la représentation du spectacle de la compagnie Pernette, suivre le conseil de la cinéaste Christelle Pinet qui a réalisé les captations vidéo de *La Mémoire de l'eau* :

« Soyez attentifs lors de votre arrivée au spectacle à la découverte du lieu. C'est la première chose que j'observe attentivement avant de filmer. J'attache autant d'importance au cadre qu'au mouvement, j'aime l'idée de composer mon cadre en fonction de l'action et du décor, tout comme pourrait le faire le peintre devant sa toile. Observez bien le lieu dans lequel vous vous trouvez, les différentes formes, lignes, les lumières, les couleurs. Du regard, trouvez "le cadre", l'endroit que vous aimez le plus et dans lequel vous verriez bien une séquence.

Dessinez-le rapidement sur un carnet. Et imaginez l'action qui pourrait s'y dérouler. »



Piscine la Fayette, Besançon, un des espaces de répétition et de création de *La Mémoire de l'eau*.

© Christelle Pinet

# Après la représentation, pistes de travail !

## Mémoire de l'eau : un bain sensoriel

### IMAGES ET HISTOIRES AU FIL DE L'EAU

Lorsqu'on arrive sur les lieux de la représentation de *La Mémoire de l'eau*, l'atmosphère fantastique qui règne dans l'enceinte de la piscine (ou dans un espace aquatique naturel) marque la rétine. L'ambiance nocturne, le pouvoir réfléchissant de l'eau et la création lumières, invitent à récolter des images.



Hermann Rorschach, *Planche 3 du test de Rorschach*, 1921.

Proposer, sur le modèle de la tache de Rorschach de réaliser une tache de couleur en pliant une feuille A4 en deux. Déposer de la peinture, de l'aquarelle ou un peu d'encre au centre de la pliure centrale, en ajoutant si besoin un peu d'eau. Refermer la page. La rouvrir. Observer la tache obtenue. Considérer que la pliure centrale représente la surface de l'eau. Avec un stylo bille, faire émerger une image forte du spectacle. Échanger les différentes images obtenues. Pourquoi ont-elles frappé ou marqué la mémoire ? Leur donner des titres.

Au besoin, pour faciliter la remémoration :

- Visionner le teaser du spectacle : [www.youtube.com/watch?v=24PDzvPxhSI](http://www.youtube.com/watch?v=24PDzvPxhSI)
- Sélectionner des passages à partir de la captation intégrale : [www.youtube.com/watch?v=IYI98ZhRKx8&t=622s](http://www.youtube.com/watch?v=IYI98ZhRKx8&t=622s)

À partir des images obtenues, proposer un court atelier d'écriture pour mettre en mots les sensations des spectateurs. La danse étant un art « sans mots », elle laisse libre court à l'interprétation et à la rêverie. Cet exercice permet de récolter les histoires que chacun s'est racontées au fil des chorégraphies.

**Proposer d’abord une simple récolte de noms communs ou d’adjectifs à partir d’un mot disposé en acrostiche. Laisser émerger, en face de chaque lettre, tous les mots qui viennent à l’esprit. Par exemple :**

**E** Eclaboussures  
**A** Aquatiques  
**U** Uniques

Privilégier des termes en lien avec l’univers aquatique : PISCINE/SIRÈNE/PLONGEON...

**Plus difficile, proposer également de tenter de composer une phrase entière qui ait du sens.**

Cela pourra faire émerger de courts poèmes comme :

Pieds bottés  
 Les quatre  
 Ondines  
 Nagent  
 Gaiement  
 En  
 Oubliant la  
 Noyade

## LA CRÉATION MUSICALE

La musique fait également baigner le spectateur dans une atmosphère singulière.

Le compositeur Franck Gervais est un des fidèles compagnons de travail de Nathalie Pernette depuis 1992. Il a créé l’univers sonore et musical de *La Mémoire de l’eau*. Selon leur méthode de travail rituelle, la chorégraphe, qui prépare toujours très en amont ses spectacles, évoque d’abord avec lui les sonorités qui l’inspirent. Le musicien part ensuite en solitaire à la recherche d’univers évocateurs. Il explique :

« Je suis très libre. Je compile d’abord sans trier. Quand j’ai assez de matière, Nathalie écoute et teste avec ses danseurs. Nous faisons plusieurs allers-retours dans le travail. Elle filme les chorégraphies en musique. J’ajuste ensuite au son et au geste près. »

**À partir d’un padlet (mur virtuel à créer à partir de ce lien : <https://fr.padlet.com/>), collecter et partager les souvenirs sonores et musicaux du spectacle sous forme poétique « Je me souviens... ». En s’inspirant de la gravure des monstres des terres et des mers de Sebastian Münster (page 11), demander aux élèves de dessiner sur une page blanche tous les personnages, formes, objets, univers que le bain sonore et musical de *La Mémoire de l’eau* leur évoque.**

**Interroger les élèves sur leurs sensations : la musique leur semble-t-elle plutôt un accompagnement et une illustration des chorégraphies ou un contrepoint ?**

On accueille les remarques sur :

- des phases très mélodiques : cordes et orchestre. Franck Gervais privilégie parfois l’émotion. Comme au cinéma, la musique accompagne alors le mouvement, notamment lors du premier tableau où les danseuses apparaissent au lointain. De même, dans le tableau final de l’engloutissement des corps, la composition se teinte d’un lyrisme inspiré du Romantisme. Cette recherche autour d’un accompagnement mélodique illustratif et mimétique est une nouveauté dans le travail de Pernette qui préfère habituellement des univers plus abstraits et tranchants ;
- des sons étranges et un bruitage métallique : sonorités industrielles, phrases musicales abstraites qui rappellent la musique sérielle. Le compositeur reproduit les bruits qui émanent des épaves, cherchant à traduire des mondes engloutis, la trace de l’homme dans les milieux marins ;
- des cris ou chants d’animaux marins : phoques, baleines, dauphins... Ils évoquent une autre forme de langage, celle de l’animal et du monde des abysses. Franck Gervais les a parfois transformés numériquement pour les teinter d’une aura fantastique. Il a par ailleurs conservé un cri de bébé phoque naturel qui lui semblait évoquer un cri d’enfant ;
- des sons naturels d’eau : bruits de vagues, pluie, goutte-à-goutte... Ils redoublent et renforcent l’atmosphère aquatique. Ils permettent aussi de s’évader par l’évocation d’autres univers (le bord de mer, la marée, l’orage...).



## Scénographie en milieu aquatique

La scénographie est évolutive selon le lieu de représentation. Nathalie Pernette souhaite toutefois que chaque espace permette de jouer avec la lisière, le bord de l'eau, de varier les contacts et d'expérimenter différentes façon de s'immerger.

**Lister les lieux. Préciser si la danse se déroule au bord ou dans le bassin (dans cette version créée à la piscine Lafayette de Besançon, l'espace est constitué de deux bassins ; l'exercice est à adapter si l'espace se situe au bord d'un bassin naturel, de thermes...). Les corps sont-ils en contact avec l'eau, plongés partiellement ou complètement dans l'eau ?**

Au tableau, construire une frise qui fasse émerger trois grands moments/décors :

- au bord du grand bassin ;
- dans le petit bassin ;
- retour au grand bassin.

**Lister les accessoires et les costumes : bottes, robes, pierres, voiles... Pour tenter de reconstruire le déroulé du spectacle, replacer les moments précédemment évoqués dans les dessins, les poèmes et l'ambiance musicale. Faire figurer sur une 2<sup>e</sup> ligne les costumes, les accessoires et d'autres détails scénographiques (lumières, fumigènes, voilages). Ceux-ci permettent de se repérer dans la temporalité du spectacle. Préciser éventuellement les épisodes qui travaillent sur la lenteur et ceux au rythme plus soutenu. Revoir les passages concernés à partir de la captation intégrale si besoin : [www.youtube.com/watch?v=IYI-98ZhRKx8&t=622s](http://www.youtube.com/watch?v=IYI-98ZhRKx8&t=622s)**

	GRAND BASSIN (DÉBUT DE LA CAPTATION VIDÉO JUSQU'À 18:50)	BASSIN « LUDIQUE » (DE 18:50 À 46:02)	GRAND BASSIN (DE 46:02 À LA FIN)
MUSIQUE	Mélodies romantiques Ressac Cordes	Bruits métalliques Chants d'animaux marins Cordes Voix des danseuses Sonorités industrielles	Orages Bruits métalliques Chants d'animaux marins Sonorités industrielles Mélodie finale
	Bruits d'eau tout le long (vagues, éclaboussures, gouttes...)		
COSTUMES ET ACCESSOIRES	Grandes robes voiles Bottes aquatiques (ou <i>waterproof</i> )	Abandon du jupon Pierres	Voiles
SCÉNOGRAPHIE	Surcadrage Reflets double	Sang	Fumigènes
LUMIÈRE	Latérales Dominante rose/verte/bleu	Rouge	Blanc
SYMBOLIQUE	Jeux et doubles Découvertes	Danger Divinités et monstres	Disparition

**Confronter la frise obtenue au tableau synoptique de Nathalie Pernette. Les titres de séquences choisis par la chorégraphe sont-ils évocateurs pour les élèves ? Raniment-ils d'autres souvenirs du spectacle ? À partir des titres, sont-ils capables de raconter une petite histoire sur le contenu de chaque séquence ?**

Synopsis de la pièce, écrit par Nathalie Pernette (version intégrale en [annexe 3](#)) :

Bord du bassin « olympique », public assis sur gradin en face des quatre danseurs sur « l'autre rive » :

- 1<sup>re</sup> séquence vagues (jupes noires et bleu marine, ambiance nocturne).
- 2<sup>e</sup> séquence Narcisse.
- 3<sup>e</sup> séquence pichenettes.
- 4<sup>e</sup> séquence jeux de pieds.

Déambulation du public qui vient ensuite s'asseoir autour du bassin ludique (lumières roses)/Jeu dans l'eau :

- 5<sup>e</sup> séquence plouf ! (pierres).
- 6<sup>e</sup> séquence eau sensuelle.
- 7<sup>e</sup> séquence jeux de bras et *crescendo* ludique.

- 8<sup>e</sup> séquence chutes et comédie musicale (sauts).
  - 9<sup>e</sup> séquence la tempête et la noyade.
  - 10<sup>e</sup> séquence les noyées.
  - 11<sup>e</sup> séquence le sang (liquide rouge, jupons flottants, lumières rouges).
  - 12<sup>e</sup> séquence les êtres des abysses (danseuses hors de l'eau, « monstres »).
  - 13<sup>e</sup> séquence les truites et se dissoudre.
- Retour au bord du bassin « olympique » :
- 14<sup>e</sup> séquence le monde blanc (fumée, voiles).
  - 15<sup>e</sup> séquence la disparition.

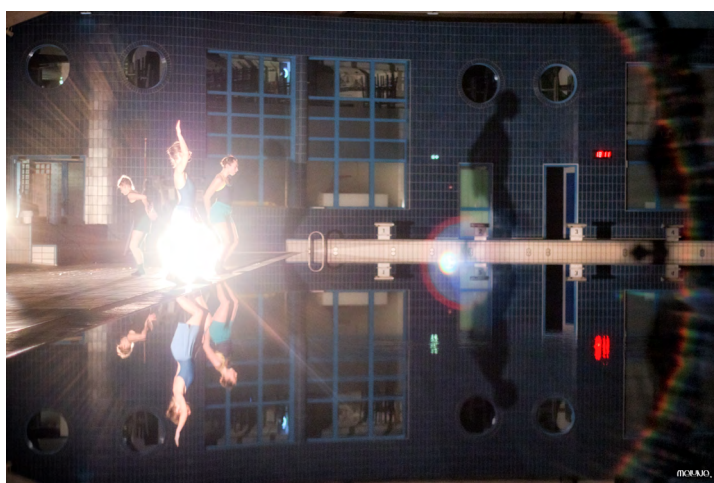
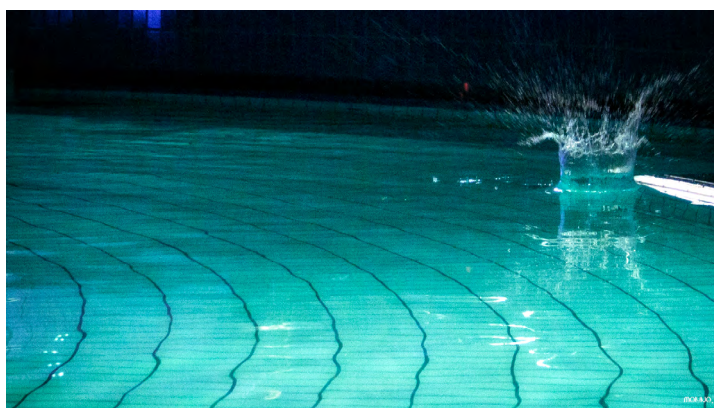
## SYMÉTRIE, LIGNES, MIROIRS ET REFLETS

Sur une feuille, dessiner tous les souvenirs liés aux formes géométriques : lignes de flottaison, échelles, lignes carrelées noires au fond de la piscine, surcadrage des fenêtres qui créent des effets de symétrie ou de surlignage.

En quoi le lieu (ici une piscine) fournit-il un décor, un cadre ?

À partir de toutes les photographies du dossier ou des souvenirs du spectacle, nommer des moments du spectacle où les positions des corps se répondent, jouent sur la gémellité, le double, la répétition d'un motif. Les corps apparaissent eux aussi comme des écritures, une calligraphie de l'espace. Quel effet pictural et sculptural produisent ces symétries et ces lignes ?

En écho au travail sur la tache de Rorschach, engager une réflexion sur les jeux de miroir, de reflet, de symétrie, d'anamorphose sur lesquels repose la scénographie. Double et trouble semblent intimement liés.



Reflets, miroirs et jeux de symétries. L'eau comme un miroir plus ou moins immobile, *La Mémoire de l'eau*, piscine Lafayette à Besançon et plage de Chef de Baie à La Rochelle.

© Melune et Mathieu Voulezaud

À quels mythes certaines séquences du spectacle font-elles songer ? On peut revoir la séquence 12, « les êtres des abysses » : [www.youtube.com/watch?v=IYI98ZhRKx8&t=622s](https://www.youtube.com/watch?v=IYI98ZhRKx8&t=622s) (de 44:20 à 45:35).

Accueillir et nourrir des propositions qui font allusion aux contes et légendes : sirènes, monstres marins, Narcisse, Ophélie, Vénus anadyomène, sang des films d'horreur type *Les Dents de la mer...* L'eau y apparaît-elle comme source de vie ou menace mortelle ?

Comparer ces deux photographies avec les tableaux qui suivent. Salvador Dalí, peintre surréaliste, inspire particulièrement la photographe Melune tandis que l'univers de Leonor Fini fascine Nathalie Pernette.



Inspirations, *La Mémoire de l'eau*, piscine Lafayette, décembre 2020.

© Melune

## ŒUVRES SOURCES

Projeter l'image sous ce lien : [www.salvador-dali.org/fr/oeuvre/catalogue-raisonne-peinture/resized\\_imatge.php?obra=454&imatge=0](http://www.salvador-dali.org/fr/oeuvre/catalogue-raisonne-peinture/resized_imatge.php?obra=454&imatge=0) (Salvador Dalí, *Cygnés reflétant des éléphants*, 1937, huile sur toile, collection privée).

Rechercher et projeter ces œuvres dans un moteur de recherche :

- Leonor Fini, *La Grange-Batelière*, 1977, huile sur toile.
- Leonor Fini, *Le Bout du monde*, 1948, huile sur toile.

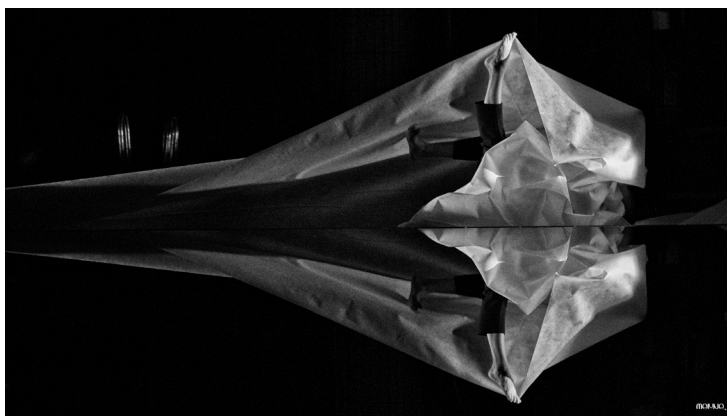
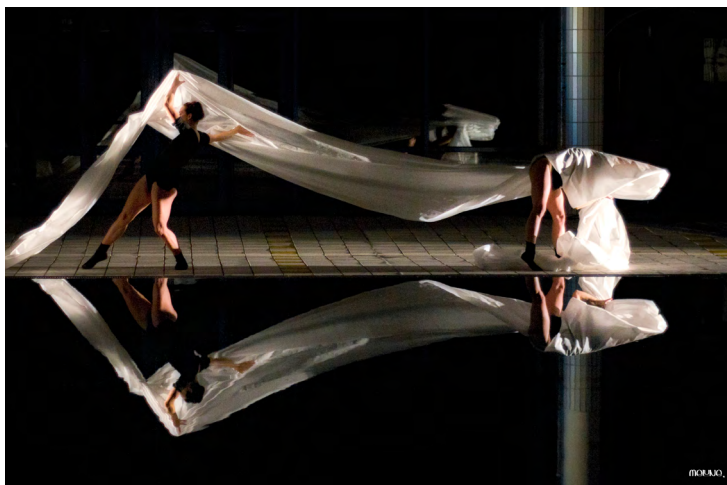
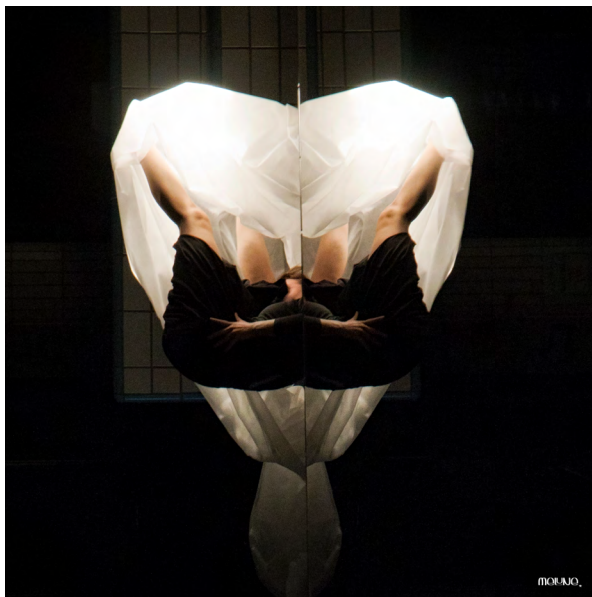
**Quels liens percevez-vous entre ces peintures et l'univers de ce spectacle ? En quoi l'atmosphère semble-t-elle fantastique ?**

Évoquer avec les élèves le rêve, la fantasmagorie, l'inconscient :

- l'illusion d'optique, le jeu plastique, les ambiguïtés de la scission entre « réel » (net) et « image » (trouble), l'apparition d'une troisième image, le reflet comme une part obscure ou une part d'imaginaire à libérer, la part cachée, la part immergée, la part révélée... ;
- la sensation de flottement ou de fantastique, les personnages qui semblent en suspens entre vie et mort, rêve et réalité ;
- le rôle de révélateur de l'eau, le montré/le caché/l'invisible ;
- le monstre, la transformation, le bizarre.



Afin de stimuler la liberté de lecture des images, inciter les élèves à proposer différentes interprétations des images créées par les voiles. Confronter les points de vue et les symboliques. Qu'y voit-on ?



Les voiles. Photographies de répétitions, *La Mémoire de l'eau*, piscine Lafayette, décembre 2020.

© Melune

En milieu naturel, les voiles semblent davantage se confondre (et jouer) avec l'écume, les vaguelettes, l'horizon, le filet de pêche.

Photographies de répétitions, *La Mémoire de l'eau*, plage de Baie à La Rochelle.

© Mathieu Voulezaud



Accueillir des réponses sur les figures géométriques ou monstrueuses qui émergent, les symboliques féminines et maternelles (utérus, grotte, berceau, voile), les rites qui marquent une vie (voiles du mariage, naissance, linceul), le fil des Parques... Discuter le tissu comme ornement, parure, contrainte exercée sur le corps, empêchement, possibilité de déployer sa personnalité.

La photographe Melune explique que c'est le monstrueux qui l'intéresse dans la composition de certaines de ses prises de vue :

« On ne sait pas forcément que c'est de l'eau, ni dans quel sens ça va, ni si tous les morceaux de corps appartiennent à la même personne. »

Cette thématique du double peut aussi être envisagée comme un déploiement du monstre (l'autre, le hors norme...), métaphore de nos peurs et de nos angoisses : le difforme, le monstrueux, une part secrète, sombre et morbide de soi, la tentation du suicide, de la disparition...

**Interroger les élèves : dans le spectacle, ont-ils vu des monstres ?**

**Comment interprètent-ils le tout dernier tableau du spectacle (à revoir ici si besoin : [www.youtube.com/watch?v=IYI98ZhRKx8&t=622s](https://www.youtube.com/watch?v=IYI98ZhRKx8&t=622s) : de 01:00:50 à 01:02:30) ? Imaginer un dialogue intérieur qui trahirait les pensées des personnages qui descendent dans le grand bassin et s'y immergent progressivement.**

L'eau peut se révéler symbole d'une déliquescence, d'une fin, d'une altération, d'un pourrissement, une métaphore d'un monde en train de s'effondrer ou de se dissoudre...

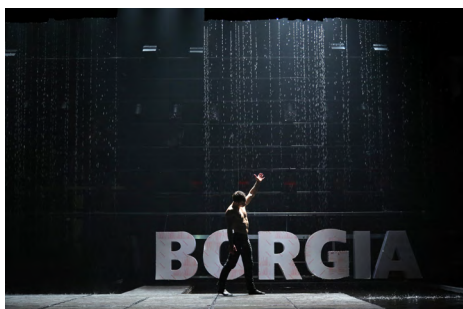
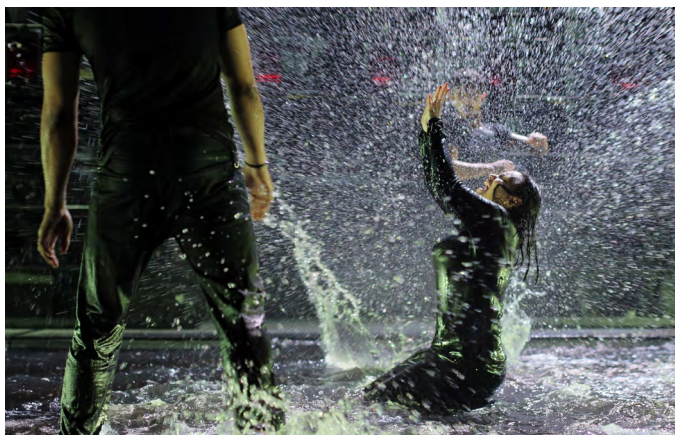
**En écho, et pour aller plus loin, visionner des extraits ou observer des photographies de spectacles qui jouent avec la morbidité et le trouble de l'eau.**

**Regarder un extrait d'*Hamlet*, dans la mise en scène de David Bobée :**

**[www.theatre-contemporain.net/video/Hamlet-m-e-s-David-Bobee-extraits-creation-2010?autostart](http://www.theatre-contemporain.net/video/Hamlet-m-e-s-David-Bobee-extraits-creation-2010?autostart) (à partir de 2:30).**

**Rechercher quelques images de sa mise en scène de *Lucrèce Borgia* ou visionner des extraits de la captation à différents moments de la pièce pour envisager différents épisodes où l'eau est employée :**

**[www.facebook.com/watch/?v=633247314183792](https://www.facebook.com/watch/?v=633247314183792) (21<sup>e</sup> minute, 2h01, 2h19...)**



*Lucrece Borgia*, mise en scène et scénographie de David Bobée, production : Châteaux de la Drôme, Centre dramatique national de Normandie-Rouen (Petit-Quevilly / Rouen / Mont-Saint-Aignan), 2014.

© Photo Arnaud Bertereau – Agence Mona



**Quel usage ce metteur en scène fait-il de l'eau ? Quels adjectifs pourraient qualifier la façon dont l'eau apparaît ici ?**

La dimension violente, spectaculaire et transdisciplinaire sert un projet artistique autour de l'instabilité du monde. L'eau y apparaît comme un élément plutôt sombre, un lieu de passage, entre le liquide amniotique et le fleuve des morts, le styx.

Ces lectures des pièces de William Shakespeare et de Victor Hugo privilégient l'eau comme symbole de mort ou d'instabilité. Elles baignent le plateau dans une aura fantastique, mortifère et trouble de monde englouti, en voie de décomposition. L'existence apparaît dans son intranquillité, son aspect dangereux, reflet de la noirceur, de l'excès humain, du temps qui passe...

**Comparer cette approche de l'eau avec celle de cette pièce de Pina Bausch, *Vollmond*, qui a beaucoup nourri l'imaginaire de Nathalie Pernette :**

[www.danseenseine.org/2012/02/28/pina-vue-par-laurent-paillier-eau-terre-air-feu-danse/](http://www.danseenseine.org/2012/02/28/pina-vue-par-laurent-paillier-eau-terre-air-feu-danse/)

(première vidéo, durée 1'14)

**Ici, l'eau est-elle employée comme symbole de mort ? Observer les mouvements : en quoi évoquent-ils le renouveau, la force, la joie d'être en vie ?**

L'eau est ici revivifiante : celle du baptême, de la rencontre, du désir.

**Récolter les réactions à cette injonction :**

« Le fameux cri de ralliement de la chorégraphe Pina Bausch, prêtresse des danses organiques et convulsionnaires, nous offre un joli mot de la fin, comme une clé simple et humaine pour comprendre le mystère des manies dansantes : "Dansez, dansez, sinon nous sommes perdus !" »

## PARCOURS D'UNE VIE DE FEMME

Nathalie Pernette souhaitait à travers ce spectacle explorer les états de l'eau, notre relation à cet élément. On y retrouve les différents univers qui la parcourent : l'enfance, le jeu, le morbide, la mort, les peurs...

**Quels symboles féminins peut-on déceler dans *La Mémoire de l'eau* ?**

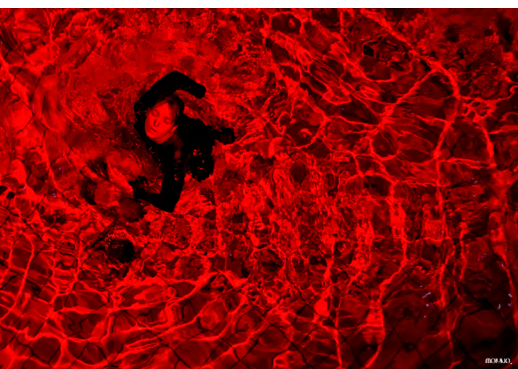
Si des réponses évoquent des divinités ou des personnages monstrueux féminins (Shiva, sorcière, sirène...), faire écho à ces pistes en regardant le *teaser* d'un précédent spectacle de la compagnie Pernette, *Belladonna*. Repérer des résurgences de ces figures dans *La Mémoire de l'eau* :

[www.youtube.com/watch?v=mBk6i76OiU0](https://www.youtube.com/watch?v=mBk6i76OiU0) (2'36).

La photographe Melune propose de s'intéresser aux jeux de lumières et aux couleurs.

**Quelles couleurs prédominent dans le spectacle ? Qu'évoquent-elles selon vous ?**

Bleu, rouge, blanc pourront faire émerger des pistes d'interprétation autour de la virginité et de la pureté (le bleu, couleur de la Vierge, le blanc de la mariée), la défloration, les menstrues...



Photographies de répétitions,  
*La Mémoire de l'eau*, piscine  
 Lafayette, décembre 2020.  
 © Melune

Évoquer l'épisode dit « du sang » en visionnant cet extrait ([www.youtube.com/watch?v=IYI-98ZhRKx8&t=622s](https://www.youtube.com/watch?v=IYI-98ZhRKx8&t=622s) : de 32:00 à 35:00) ou en observant les photographies où domine le rouge : le cadrage proposé, le contraste entre le bleu et le rouge. Quel choc visuel crée-t-il ? Quel(s) épisode(s) de la vie d'une femme évoque-t-il ? Légèrer les photographies.

Accueillir des réponses qui pointent que le sang semble émaner de la robe, rappelant les menstrues, la perte de l'hymen et sa persistance dans l'imaginaire collectif, en tous les cas des épisodes clés de la vie biologique et/ou sexuelle des femmes.

**Comment interpréter ces jupons noirs qui flottent à la surface de l'eau à la fin de la scène de la « noyade » ? Que signifie cette perte ?**

Approfondir des réponses qui évoqueraient un passage, un rituel, une symbolique liée à la perte de la virginité, de l'innocence, de l'enfance, de l'illusion...

**Quels autres épisodes chorégraphiques pourraient être relus comme les différentes étapes qui jalonnent la vie d'une femme ? Mettre à profit les réflexions précédentes sur la composition scénographique (en adaptant les entrées du tableau en fonction du lieu de spectacle : bassin nautique ou naturel, thermes...) :**

ÉPISODES	GRAND BASSIN	PETIT BASSIN	GRAND BASSIN
<b>GESTES / DRAMATURGIE/ SCÉNOGRAPHIE</b>	Pichenettes, éclaboussures	Pierre qui tombe Sang Sauts	Voiles, disparition finale
<b>SYMBOLIQUES</b>	Jeu, enfance, découverte de l'autre Dominante rose/verte/bleu	Danger, passage à la vie adulte	Mariage, quotidien, enterrement, mort, suicide, dissolution, invisibilisation de la femme vieillissante



## Jeux avec l'eau dans tous ses états

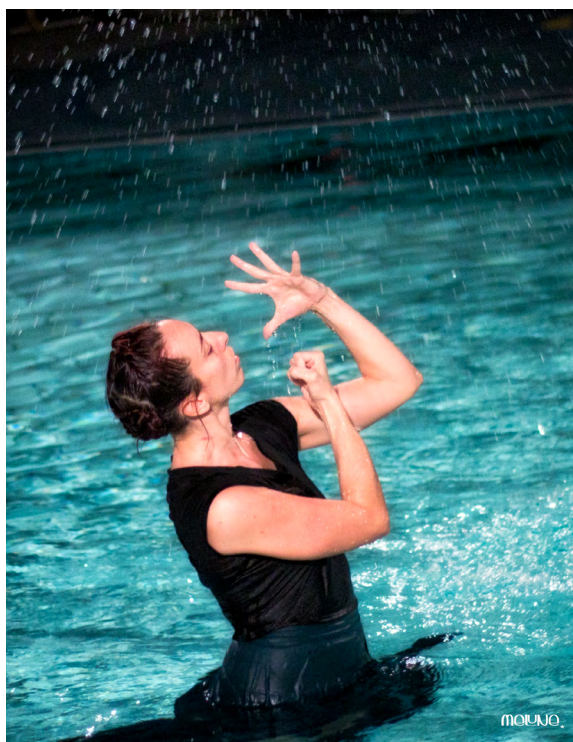
### LE MOUVEMENT

Le spectacle *La Mémoire de l'eau* constitue, comme la démarche artistique de Pina Bausch, une ode au mouvement. Les mouvements de l'eau bien sûr, mais aussi ceux des corps qui la rencontrent et l'explorent. Plongeurs, pichenettes et immersions variées sont autant de façons d'explorer l'eau sous différents états – tourbillons, éclaboussures, pluie – et diverses manières pour les corps de la rencontrer. Pour la photographe Melune, saisir ces mouvements dans une image fixe est une gageure.

**À partir de ces images, dresser une liste de verbes de mouvement. En quoi ces verbes peuvent-ils être entendus comme une métaphore de l'existence humaine ?** Exemple : être dans le tourbillon de la vie, plonger dans le grand bain, se jeter à l'eau...

**À travers les photographies, envisager également l'aspect plastique : sous quelles formes l'eau apparaît-elle ?**

Couronne, gouttes, surface plane, vaguelettes, vapeur blanche... C'est une métaphore de nos différents états, de la rencontre avec un élément, un autre, un environnement avec lequel on doit perpétuellement s'adapter, jouer, se risquer.



Formes de l'eau, photographies de répétitions, *La Mémoire de l'eau*, piscine Lafayette à Besançon et plage de Chef de Baie à La Rochelle.

© Melune et Mathieu Voulezaud



Dans des espaces naturels, le mouvement des danseuses paraît supplanter celui de l'eau. Le corps humain semble s'inscrire tout autrement sur la toile de fond du lac ou de la mer.

Dans ces photos de répétitions prises à La Rochelle pour adapter le spectacle en milieu maritime ou lacustre, la silhouette humaine apparaît davantage comme un signe calligraphique, une découpe verticale, une irruption qui se détache de l'horizon.

**Selon la version vue par la classe, l'interroger : sont-ce les mouvements de l'eau ou le corps qui attirent davantage le regard ? Est-ce dû au travail des lumières, au contraste entre le noir des costumes et l'horizon dégagé ? A-t-on la sensation que les danseuses sont des êtres aquatiques émergeant de leur milieu ?**



Photographies de répétitions, *La Mémoire de l'eau*, plage de Chef de Baie à La Rochelle.  
© Mathieu Voulezaud



## CRÉER UNE COURTE PIÈCE CHORÉGRAPHIQUE AVEC DE L'EAU

La compagnie Pernette a souvent exploré l'eau dans ses spectacles.

**Regarder quelques extraits des pièces suivantes puis interroger la classe : sous quelle forme l'eau apparaît-elle ? Quelle relation les personnages entretiennent-ils avec elle ?**

*La Tristesse*, La Collection, [www.youtube.com/watch?v=2kRXERwNn64](http://www.youtube.com/watch?v=2kRXERwNn64) (du début à 1:30, puis de 6:25 à 6:45) :

- pulvérisation et flaque qui s'étend / rappel de la pluie. Au sol, risque de glissade qui requiert de la concentration et des gestes lents ;
- peau mouillée qui rappelle l'effort physique.

*La Gêne*, La Collection, [www.youtube.com/watch?v=4iCNssSfALI](http://www.youtube.com/watch?v=4iCNssSfALI) (3:30 à 4:00) :

- la piscine gonflable : jeux, divertissement, enfance, farce...

*Traces*, adaptation de *La Figure du baiser* à Esch-sur-Alzette, [www.youtube.com/watch?v=LoXs8E1ai4w](http://www.youtube.com/watch?v=LoXs8E1ai4w) (1:20 à 2:00) :

- inondation, effet miroir, ambiance nocturne, eau menaçante ;
- éclaboussures, mouvements entravés, parties du corps immergées.

**En s'inspirant de la pièce *Commandeau* (version courte : [www.youtube.com/watch?v=xoqTa06hSkU](http://www.youtube.com/watch?v=xoqTa06hSkU)) composer une courte pièce. À la manière de la compagnie Pernette, inventer une chorégraphie qui pourra être représentée dans la cour, en quelques minutes, avec des accessoires simples (verres en plastique, gourdes, parapluies ou pistolets à eau).**

S'inspirer des gestes observés dans *La Mémoire de l'eau*, dans *Commandeau* ou dans cette vidéo de jeunes danseurs avec bottes en caoutchouc qui a marqué Nathalie Pernette : *Danse Gumbboot (Danseurs avec bottes)*, Afrique du Sud : [www.youtube.com/watch?v=Ln2WpWiqSys](http://www.youtube.com/watch?v=Ln2WpWiqSys)

On la retrouve dans une version du chorégraphe Vusi Mdoiyi : [www.numeridanse.tv/videotheque-danse/katlehong-cabaret](http://www.numeridanse.tv/videotheque-danse/katlehong-cabaret)

Donner quelques appuis :

- Privilégier l'aspect ludique : jeux d'éclaboussures, gestes de toilette...
- Veiller à la synchronicité : choix de gestes simples, réalisés en chœur.
- Choisir une musique qui évoque l'univers de l'eau.
- Garder en tête que l'événement se doit d'être furtif, fugace et joyeux.

À l'image du rendez-vous mensuel *Sirène et midi net* au cours duquel la Cité des arts de la rue donne à un artiste ou à une compagnie la possibilité de créer une courte pièce chaque premier mercredi du mois à midi net (quand retentissent les sirènes des pompiers), on peut se servir de la sonnerie de l'école comme bande-son éphémère. Voir ici la représentation sur le parvis de l'Opéra à Marseille (7 juin 2017, cie Pernette) : [www.youtube.com/watch?v=b\\_GyzdkgEaE](http://www.youtube.com/watch?v=b_GyzdkgEaE)

# Annexes

---

## ANNEXE 1

### Revue de presse sur la thématique de la danse en temps de crise sanitaire

Danser pour retrouver de la puissance ? Danser pour conjurer la peur ? Cette liste est proposée ici pour sa variété et pour impulser si besoin une approche en interdisciplinarité (lettres, histoire-géographie, arts plastiques, EPS...). L'actualité révélera bien entendu d'autres événements et liens du même type.

#### DANSE PROFESSIONNELLE

Comment danser en temps de pandémie ? France Culture, 28/09/2020 (4:10)

[www.youtube.com/watch?v=f-0vJBLpQ\\_0](https://www.youtube.com/watch?v=f-0vJBLpQ_0)

S'adapter, résister, inventer, Boris Charmatz est un pionnier de la non-danse. Sur le risque et la question du lieu : ouvert, en espace public, horizontal, participatif. « Sans toit ni mur, danse sans limites. »

De nouveaux projets qui s'adaptent à la crise : [www.ledevoir.com/culture/danse/587890/creation-faire-fleurir-la-danse-en-pandemie](http://www.ledevoir.com/culture/danse/587890/creation-faire-fleurir-la-danse-en-pandemie)

Agonie du flamenco, Europe 1, 06/12/2020 : [www.europe1.fr/international/coronavirus-en-espagne-le-monde-du-flamenco-est-a-lagonie-4010460](http://www.europe1.fr/international/coronavirus-en-espagne-le-monde-du-flamenco-est-a-lagonie-4010460)

Pour faire comprendre la notion de proxémie, Franceinfo, 08/09/2020 : [www.francetvinfo.fr/sante/maladie/coronavirus/deconfinement/coronavirus-danser-en-temps-de-crise-sanitaire\\_4099251.html](http://www.francetvinfo.fr/sante/maladie/coronavirus/deconfinement/coronavirus-danser-en-temps-de-crise-sanitaire_4099251.html)

(chorégraphe Martin Harriague)

Une action performance à Montpellier pour protester contre la fermeture des salles, 12/12/2020 :

[www.liberation.fr/france/2020/12/12/a-montpellier-la-danse-du-spectacle-vivant-contre-la-mort-economique\\_1808503?fbclid=IwAR1vUtAd8MIRYLx0uByqUpz-9j9EZUPv4gtVYgxGjkSgb54NdQ0TaMzvSfQ](http://www.liberation.fr/france/2020/12/12/a-montpellier-la-danse-du-spectacle-vivant-contre-la-mort-economique_1808503?fbclid=IwAR1vUtAd8MIRYLx0uByqUpz-9j9EZUPv4gtVYgxGjkSgb54NdQ0TaMzvSfQ)

« Dire merci », le message de soutien du Ballet de l'Opéra national de Paris, 16/04/2020 :

[www.youtube.com/watch?v=OliG14Ggmu0](https://www.youtube.com/watch?v=OliG14Ggmu0)

Un acte poétique à Besançon à la sortie du premier confinement, rituel collectif pour rendre visible le monde du spectacle vivant, pour « enterrer les morts et réveiller les vivants », 26/05/2020 :

[www.prendreparti.com/2020/05/26/enterrer-les-morts-et-reveiller-les-vivants/](http://www.prendreparti.com/2020/05/26/enterrer-les-morts-et-reveiller-les-vivants/)

« Boom - Flash » surprise à Besançon le 16/01/2021, initiée par la danseuse et vidéaste Christelle Pinet, collaboratrice de Nathalie Pernette (16 sessions jusqu'à juin 2021) :

[https://france3-regions.francetvinfo.fr/bourgogne-franche-comte/doubs/besancon/besancon-j-avais-en-vie-aller-danser-puisque-on-ne-peut-plus-faire-dedans-1916972.html?utm\\_medium=Social&utm\\_source=Facebook&fbclid=IwAR0C4Oqz7TQtq8ZS5srRjL12WUQHs4tPd60KTJjS2InfQu1dK3vOyd-gSs#Echo-box=1611141567](https://france3-regions.francetvinfo.fr/bourgogne-franche-comte/doubs/besancon/besancon-j-avais-en-vie-aller-danser-puisque-on-ne-peut-plus-faire-dedans-1916972.html?utm_medium=Social&utm_source=Facebook&fbclid=IwAR0C4Oqz7TQtq8ZS5srRjL12WUQHs4tPd60KTJjS2InfQu1dK3vOyd-gSs#Echo-box=1611141567)

## DANSE AMATEUR ET ÉCOLES DE DANSE

Après-midis dansants dans le parc Darcy à Dijon, malgré le coronavirus :

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/bourgogne-franche-comte/cote-d-or/dijon/dijon-c-est-pas-possible-danser-masque-quand-gestes-barrieres-se-font-peu-oublier-1867674.html>

Le casse-tête d'une école de danse à Pau (écouter aussi le reportage sonore), France Bleu Béarn Bigorre, 02/06/2020 :

[www.francebleu.fr/infos/societe/coronavirus-danser-dans-un-cercle-de-cinq-metres-le-casse-tete-des-ecoles-de-danse-1591102785](http://www.francebleu.fr/infos/societe/coronavirus-danser-dans-un-cercle-de-cinq-metres-le-casse-tete-des-ecoles-de-danse-1591102785)

Les étudiants du Centre national d'école de danse contemporaine d'Angers, *L'Humanité*, 26/11/2020 (5 minutes) : [www.youtube.com/watch?v=JjiZwigmcj8](http://www.youtube.com/watch?v=JjiZwigmcj8)

Conseils pour continuer à danser, Rock 4 You : [www.bien-danser.com/solutions-danser-malgre-coronavirus/](http://www.bien-danser.com/solutions-danser-malgre-coronavirus/)

## SUR L'INTERDICTION DE DANSER (« C'EST FINI LA BAMBOCHE »)

Dans les discothèques :

– En France, 20 Minutes, 28/08/2020 : [www.20minutes.fr/societe/2848939-20200828-coronavirus-interdiction-danser-bars-lieux-publics-herault](http://www.20minutes.fr/societe/2848939-20200828-coronavirus-interdiction-danser-bars-lieux-publics-herault)

– En Espagne : [www.lindependant.fr/2020/06/23/coronavirus-catalogne-interdit-de-danser-dans-les-discotheques,8945223.php](http://www.lindependant.fr/2020/06/23/coronavirus-catalogne-interdit-de-danser-dans-les-discotheques,8945223.php)

Dans les mariages :

<https://la1ere.francetvinfo.fr/reunion/coronavirus-derniere-danse-avant-l-interdiction-des-receptions-de-mariages-882802.html>

Rave party organisée pour le nouvel an 2021 à Lieuron en Ille-et-Vilaine : <https://france3-regions.francetvinfo.fr/pays-de-la-loire/loire-atlantique/rave-party-lieuron-ille-vilaine-trois-personnes-interpellees-loire-atlantique-1913120.html>

Retour p. 8

## ANNEXE 2

## Repères et note d'intention : extraits du dossier de la compagnie Pernette

### REPÈRES

« Ce n'est pas l'infini que je trouve dans les eaux, c'est la profondeur », affirmait Gaston Bachelard.

L'année 2020 sera le terreau d'une vaste recherche autour de la relation de la danse, du mouvement et du son avec l'eau, pouvant tout autant s'exercer en espace public que scénique.

Principal constituant du corps humain, tantôt liquide, tantôt vapeur, tantôt glace...

Partout sur la planète, l'eau a tout pour frapper l'imaginaire des hommes et revêtir les habits du mystère et du surnaturel. De la mythologie gréco-romaine aux religions actuelles, l'eau se révèle destructrice, purificatrice, source de vie, protectrice ou régénératrice.

Eau noire dans la profondeur nocturne ; eau trouble, double, entre matrice et noyade, naissance et abysses ; eau douce au toucher, fontaine de jouvence, baignée du chant des sirènes et des percussions liquides.

L'année 2021 verra la création de deux opus différents autour de cette même thématique, fouillant la part sombre, légère et ludique de cet indispensable élément :

- *La Mémoire de l'eau*, une création pour l'espace public, un voyage de la surface à la profondeur des eaux, pouvant s'exercer en milieu protégé (comme les piscines et bains publics) et s'adapter en milieu naturel (lac, bords de rivière ou de mer calme) ;
- *L'Eau douce*, une création pour les plus jeunes à partir de trois ans, remuant le souvenir de l'eau, si proche, qui fera ses premiers pas au cœur des établissements scolaires.

[www.compagnie-pernette.com/spectacle/leau-douce](http://www.compagnie-pernette.com/spectacle/leau-douce)

### NOTE D'INTENTION

« Je n'aime pas les bains, sais à peine nager, suis terrifiée en pleine nuit devant l'eau noire de l'océan et déteste avoir la tête immergée sous l'eau, où les sons m'apparaissent dangereusement déformés.

À l'inverse, j'aime, presque par défi, me jeter dans les eaux glacées des torrents de montagne ou flotter dans les lagons des mers chaudes et lointaines... Quel point de départ idéal à une future création !

Plus sérieusement, élément trouble et double, l'eau me fascine ; tout à la fois sombre et limpide, douce et furieuse, maternelle et mortelle, joueuse et ténébreuse, peuplée d'êtres fantastiques, réels ou imaginaires et dont les abysses nous restent encore aujourd'hui inconnus. Un magnifique réservoir d'images poétiques, de souvenirs enfouis, d'histoires partagées et de reflets de notre intimité.

*La Mémoire de l'eau* se conçoit comme une rêverie chorégraphique fouillant la part sombre, légère et ludique de cet indispensable élément.

Elle ramènera à la surface des corps et des imaginaires tout un ensemble d'impressions, de sensations et de mouvements liés à notre mémoire collective, à notre lien intime et millénaire avec l'eau.

Elle cultivera sa part sensuelle, accueillante, fantastique, mélancolique, furieuse, ludique et saisira son humeur changeante et imprévisible... Pour se rapprocher au plus près, comprendre autrement et qui sait, prendre enfin soin de cet indispensable élément. »

Car, l'eau est liée à l'homme, plus, à la vie, par une familiarité de toujours, par un rapport de nécessité multiple en vertu duquel son unicité se dissimule sous les vêtements de l'habitude. (Primo Levi)

En complément, un entretien avec Nathalie Pernette sur la création, réalisé par l'atelier 231 à Sotteville-lès-Rouen lors de la résidence de novembre 2020 :

[www.youtube.com/watch?v=kkR6nyCAbke](https://www.youtube.com/watch?v=kkR6nyCAbke)

Retour p. 11



ANNEXE 3

## Projet de scènes et de matériaux

### HYPOTHÈSE PISCINE À DEUX BASSINS, « OLYMPIQUE » ET LUDIQUE ET ADAPTATION EN EXTÉRIEUR EN « PÉDILUVE »

#### Bord du bassin « olympique », public assis sur gradin en face des quatre danseurs sur « l'autre rive »

##### 1 - SÉQUENCE VAGUES

Naissance et développement d'une danse abstraite, d'extrême fluidité. Danseurs en ligne et épis. Éventuelle sortie de l'ombre et avancée de la danse vers le bord du bassin.

Mise en valeur du costume souple par la danse et inversement.

Danse en relai de mouvements très articulés et de circulations fluides sur tous les plans du corps. Composition mettant en évidence et richesse cet état de la matière : jeu d'ensemble, d'accumulation, de décalage, de succession...

Intérêt d'un contraste avec le miroir immobile de l'eau.

(Durée moyenne)

##### 2 - SÉQUENCE NARCISSE

Narcisse, montrer/cacher et caresse. En lien avec le miroir de l'eau en bassin et en lien avec le public au loin, jeu de miroir (« se mirer »), montrer/cacher (différentes parties du corps en succession) sans invitation du regard, et caresses/contacts suivis avec son propre corps ou l'air...

Composition en juxtaposition de solos et reprises de matériaux en commun (chœur).

(Durée moyenne)

##### 3 - SÉQUENCE PICHENETTES

Troubler légèrement la surface de l'eau, du bout du pied, du doigt, de la main... comme une caresse. Composition en instants solo, *tutti* à 2, 3, 4...

Tenter le ricochet ? (avec palets plastique).

(Durée brève)

##### 4 - SÉQUENCE JEUX DE PIEDS

Au niveau du débordement et sur le bord en carrelage du grand bassin, jeux de pieds ludiques comme les enfants dans les caniveaux ou les flaques d'eau, même à sec... Composition en vagues de solos, duos, trios ou tuttis.

(Durée moyenne)

#### Bord du bassin ludique, public assis « tout autour »

##### 5 - SÉQUENCE PLOUF !

Attente des danseuses en bord de bassin avec une pierre en plastique dans les mains. Dès que le public est installé, quatre « plouf » successifs.

(Durée brève)

##### 6 - SÉQUENCE EAU SENSUELLE

Entrer dans l'eau en délicatesse. Tenter de progresser par vagues successives en entrant de plus en plus dans l'eau, du bord du bassin vers son intérieur. Puis danser, apparaître et disparaître de mille manières. Idée de douceur, eau caressante, eau caressée, jeux de glissement, noyade romantique (faire des essais avec différentes profondeurs d'eau et le même matériau dansé).

(Durée moyenne)

Créer une version pour un mètre d'eau environ et une version pour « pédiluve ».

##### 7 - SÉQUENCE JEUX DE BRAS ET CRESCENDO LUDIQUE

Jeux de bras avec autorité puis... projections d'eau, pichenettes, asperger, jeux sonores avec l'eau...

Composition en unisson et vagues successives en solos, duos, trios mais aussi question/réponse et « menace » de mouiller le public. Aller au final vers un crescendo ludique et d'énergie.

(Durée longue)

Créer une version de projections d'eau avec les bras pour un mètre de profondeur et une version à base de pieds pour les « pédiluves ».

#### 8 - SÉQUENCE CHUTES ET COMÉDIE MUSICALE

Au bord du bassin. Chuter, sauter, verser de mille manières. Du debout ou de l'assise, ou du coucher... Inclusion de moments ludiques assis au bord de l'eau (jeux de jambes et de mains). Presque références à des comédies musicales d'Esther Williams.

(Durée moyenne)

Faire un choix de « chutes » et sauts possibles en bord de pédiluve.

#### 9 - SÉQUENCE LA TEMPÊTE ET LA NOYADE

Apparaître et disparaître de manière plus dure et énergique. Jeu sur le saut, la « tentative », le souffle court, l'eau bouillonnante et brouillonne. La Tempête, la Colère, la Rage, la Noyade chaotique.

Phase active, la tempête et phase « passive », la noyade.

(Durée brève)

Créer une version spéciale « pédiluve » pour la phase noyade, plus courte, très brouillonne et au sol.

#### 10 - SÉQUENCE LES NOYÉES

Disparaître sous l'eau. Apnée. Attendre. Réapparaître en flottant comme des noyés.

(Durée brève)

#### 11 - SÉQUENCE LE SANG

Eau qui change de couleur. Revenir sur ses pieds. Attendre. Jouer avec l'avancée de la couleur rouge dans l'eau. « Perte » possible de quelques éléments de costumes (coiffes et surtout jupes...).

(Durée moyenne)

#### 12 - SÉQUENCE LES ÊTRES DES ABYSSES

R ressortir « Autrement » de l'eau. Entrer en lien d'étrangeté avec soi, avec l'environnement et le public... à effleurer, comme si on allait le prendre et l'emporter dans l'eau. (Recherche de contrastes : être double, soi et son contraire, mélancolie songeuse et fulgurances, charmeur/dangereux/doux/effrayant, s'inspirer de diverses motricités possibles : méduse ou pieuvre à peine échouées...)

(Durée longue)

#### 13 - SÉQUENCE LES TRUITES ET SE DISSOUDRE

Jeux en contact physique fuyant entre les danseurs « style poisson qui échappe des mains ». Se dissoudre dans l'eau. Nouvelle disparition dans l'eau.

(Durée brève)

### **Bord du bassin « olympique », ou bord du bassin ludique, ou autre bassin**

#### 14 - SÉQUENCE LE MONDE BLANC...

Sortir un immense (50m ou plus) « linge blanc » du grand bassin, se le passer et le manipuler ensemble pour créer diverses figures pouvant rappeler l'écume, un monstre des profondeurs, un iceberg ou une méduse ? Une fois le linge sorti de l'eau, partir doucement vers le bassin ludique... et y attendre le public.

(Durée longue)

#### 15 - SÉQUENCE LA DISPARITION

Les danseurs disparaissent « en marchant tranquillement » dans l'eau après un adieu chorégraphié... (cf. La mort de Ludwig). Effet carbo glace...

(Durée moyenne)

Durée brève = autour de 2 minutes (et moins !)

Durée moyenne = autour de 4 minutes.

Durée longue = autour de 6 minutes (et plus !)

Retour p. 21